

LE COURRIER DE L'OUEST

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE COURRIER DE L'OUEST, JEUDI, 7 DECEMBRE 1911

FONDE EN 1905.

La semaine parlementaire

AU PARLEMENT D'ALBERTA.

La session d'Alberta s'est ouverte jeudi dernier en présence d'une assistance nombreuse et élégante.

Nos députés se sont assemblés pour la première fois dans la superbe salle des séances du nouveau Palais provincial.

Le discours du Trône a fait allusion à cet événement mémorable; il a été également question dans ce discours du par Son Honneur G. H. V. Bullock, de l'excellent travail accompli par les fermes expérimentales de la province depuis leur établissement l'an dernier. Le Lieutenant-Gouverneur a également annoncé que l'attention des députés serait appelée sur l'établissement de routes entre les principaux points de la province, ainsi que sur la question des voies ferrées à établir.

Le discours du Trône a également fait allusion à diverses questions, sur lesquelles nous aurons prochainement l'occasion de revenir.

M. J. L. Cote propose l'adresse en réponse au discours du Trône.

M. J. L. Cote, député d'Althabasca, a prononcé un bref mais excellent discours pour proposer l'adresse en réponse au discours du Trône.

M. Cote a parlé du besoin urgent de bonnes routes dans le nord de la province et il a fourni l'appui de sa thèse les exemples et les statistiques les plus convaincants. Le député d'Althabasca a également insisté sur la nécessité de construire des voies ferrées dans les régions de colonisation afin de venir en aide aux colons établis et de favoriser la venue de nouveaux immigrants.

Toutes les terres situées à une raisonnable distance des voies ferrées existantes sont prises; ce n'est que par l'établissement de chemins de fer nouveaux que l'on augmentera le courant immigratoire actuel.

Discours de M. Michener, chef de l'Opposition.

M. Michener, chef de l'Opposition, a prononcé un long discours protestant contre la constitution du gouvernement Sifton.

M. Michener, en déclarant que la politique du gouvernement Sifton, en ce qui concerne les chemins de fer, n'est pas assez définie, a exprimé le regret que la politique du cabinet Rutherford sur cette question soit abandonnée. Si le chemin de fer Alberta & Great Waterways avait été construit, déclare le chef de l'Opposition, une immense étendue du nord serait actuellement ouverte à la colonisation.

L'orateur termine en disant que des millions de dollars doivent être immédiatement dépensés pour améliorer les routes existantes et en créer d'autres.

Reponse de l'hon. Sifton.

Dans sa réponse au discours de M. Michener, l'hon. M. Sifton, premier ministre de l'Alberta, a énuméré la construction prochaine de huit voies ferrées comme conséquence de sa politique.

Voici quelques-uns des lignes: D'Edmonton à la Grande Prairie, D'Althabasca Landing à Peace River, D'Althabasca Landing au Fort McMurray, avec un embranchement vers le lac La Biche.

D'Edmonton au Cold Lake, De Bruderheim, sur la ligne du C. N. R., à la frontière sud de la province.

Prolongation de la ligne de la rivière La Paix, entre Camrose et Strathcona, jusqu'à la limite est de la province.

De Strathcona à Pincher Creek. Une ligne parallèle à la voie de Calgary à Edmonton, à environ 18 milles à l'ouest.

Le peu de place dont nous disposons cette semaine et le désarroi produit par notre incendie nous obligent à écourter notre revue parlementaire provinciale; mais nous nous proposons, à partir de la semaine prochaine, de suivre attentivement les débats de notre Chambre afin de donner à nos lecteurs un résumé complet des travaux de nos députés.

La session provinciale promet d'être importante cette année et nos lecteurs seront parfaitement renseignés.

AU PARLEMENT FEDERAL.

Ottawa, 3 déc.

Il fut un temps où le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône était qu'une simple formalité, provoquant, en conséquence, un intérêt tout-à-fait relatif. On ne peut cependant pas en dire autant de celui qui a marqué l'ouverture du 12^e parlement du Canada. Jamais débat, en effet, n'a été plus animé ni, par conséquent, plus intéressant; l'opposition, comme on s'y attendait, s'est montrée agressive, prête, dès la première minute, à forcer le gouvernement dans ses retranchements, et cette belle ardeur ne s'est pas ralentie un seul instant. Cette tactique a jeté la confusion dans les rangs ministériels et les discours de plusieurs des défenseurs de la politique conservatrice s'en sont ressentis.

La journée de lundi a été marquée par les discours d'ouverture prononcés par MM. Bennett et Seigney, mais le harcèlement de la séance a été la vigoureuse harangue de Sir Wilfrid Laurier. Le chef du parti libéral a vivement désapprouvé ses adversaires, qui pensaient le trouver déconçue, abattu par la défaite de son parti. Au lieu de cela, ils se sont trouvés en présence d'un homme plus grand encore dans l'adversité que dans les jours de triomphe, plus vigoureux et plus combattif que jamais. Ils ne pouvaient d'abord en croire leurs

yeux, mais à mesure que les attaques contre la coalition tory-nationaliste se succédaient, ils ont vu que les phrases éloquentes atteignaient en pleine face les chefs de cette coalition, ils ne purent plus douter de la parfaite vitalité de celui auquel ils croyaient avoir donné le coup de mort.

Aussi le discours du nouveau premier ministre parut-il bien ternir à côté de celui du chef de l'opposition. Tout ce que M. Borden trouva à dire fut que les divergences de vues qui avaient existé entre lui et M. Monk, sur certains aspects du programme conservateur, n'étaient pas de celles qui pussent rendre toute réconciliation impossible et qu'aujourd'hui tout n'était que paix et harmonie, dans les rangs ministériels. Il se garda bien, cependant, de laisser connaître par quels procédés il avait pu arriver à concilier ses vues et celles de M. Monk sur la question de la marine par exemple.

M. Hazen, le nouveau ministre de la Marine, lui, fut un peu plus explicite à ce sujet. Il déclara que le gouvernement proposait de rappeler la loi Laurier et d'établir, après consultation avec les autorités britanniques, une nouvelle politique navale, susceptible de satisfaire les deux clans ministériels, c'est-à-dire, les conservateurs d'un côté et les nationalistes de l'autre. Quant au plébiscite, il le vaguesse laisse entendre qu'il se pourrait que cette question fut soumise au peuple, mais sans, cependant, l'affirmer. On pensait, toutefois, que M. Monk, le leader nationaliste à la Chambre des Communes, se chargerait d'expliquer les intentions du gouvernement au sujet du plébiscite, le cheval de bataille de M. Bourassa et de sa clique, mais il n'en fut rien. Non seulement M. Monk ne dit pas un mot du plébiscite, il sauta à pieds joints par-dessus la question de la défense navale.

Le premier vote de la session a été pris le 29 novembre à la Chambre, il marquait la fin du débat sur l'adresse en réponse au discours, débat qui restera célèbre à l'histoire du parlement canadien, par la vigueur des attaques dirigées par l'opposition contre le nouveau gouvernement.

Le résultat brutal de ce vote est que l'amenagement des chemins de fer, c'est Sir Wilfrid Laurier a été défait par 44 voix, chiffre qui représentera à l'avenir la majorité du gouvernement.

Les nouveaux députés ont été vivement applaudis par leurs collègues, selon leurs croyances politiques. Les nouveaux ministres ont aussi été acclamés par la droite.

Le reste de la séance a été employé par les ministres, à répondre à la pléiade de questions insérées à l'ordre du jour, il n'y en avait pas moins de 110.

Le vote des crédits nécessaires à l'administration des divers départements s'est fait au milieu du calme le plus complet. Les séances de ce genre sont toujours fort calmes et d'ailleurs c'est toujours des crédits ayant été votés sous l'administration libérale il ne pouvait être question pour la gauche de faire de l'opposition.

Au nombre des discours de la semaine nous signalerons celui de M. Delvin qui a fait l'histoire de la fameuse question de l'abolition de la langue française dans la législation du Nord-Ouest et a prouvé, textes en mains, que cette suppression des droits de la minorité était due à l'hon. M. Haultain et à son gouvernement.

Il est toujours question d'un ajournement à brève échéance et le fait que les projets de loi que doit présenter le gouvernement cette session ne sont encore qu'à l'état embryonnaire semble donner de la consistance à cette rumeur. L'idée de prorogation au cours du mois prochain après la passation des crédits pour une autre période de 12 mois, paraît cependant avoir été abandonnée. Une bonne partie de la députés ministériels était d'avis, en faveur d'une courte session, mais le premier ministre a probablement hésité à accepter une telle responsabilité et en conséquence le projet est tombé à l'eau.

FAITS DIVERS

La Compagnie du C. P. R. vient de décider de consacrer une somme de \$3,000,000 pour la construction de sa gare, neuvième rue et de l'édifice pour ses bureaux, avenue Jasper, à Edmonton. Les travaux commenceront après Noël.

L'acier nécessaire au tablier du gigantesque pont qui sera prochainement à Strathcona et les travaux commenceront dans quelques jours.

Dans le but de venir en aide aux fermiers n'ayant pas encore battu leurs récoltes, il est probable que la loi ordonnant de tenir les animaux à l'intérieur des clôtures sera suspendue temporairement.

Deux sportsmen de Vancouver, partis à la chasse aux orignaux en automobile, ont été assez heureux pour tuer un animal pesant 1,200 livres après avoir parcouru une distance de 100 milles. Ils sont revenus, ramenant dans leur automobile leur superbe chasse.

Des capitalistes de Calgary viennent d'acheter pour la somme de \$65,000, le lot situé, Première rue, au nord du magasin Purvis, dans le but d'y construire un édifice de sept étages.

NOUVELLES DE PARTOUT

(Revue brève des principaux événements du monde durant la semaine.)

LES ELECTIONS EN ALLEMAGNE.

Les élections générales auront lieu, en Allemagne, le 12 janvier. On s'attend à ce que le gouvernement soit battu à la suite de l'accord conclu avec la France sur la question marocaine. On croit que les socialistes feront des gains considérables.

LE DECRET "NE TEMERE".

Un comité composé de pasteurs méthodistes, presbytériens, anglicans et baptistes, a été formé dans le but de discuter l'application du décret "Ne Temere" en province de Québec.

Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a déclaré qu'il se refusait à contreprendre une polémique sur ce sujet.

LA REVOLUTION CHINOISE.

Les républicains triomphent dans toutes les villes du sud de la Chine. Les troupes impériales ont été battues à Nankin; on s'attend de jour en jour à l'invasion de Pékin. La prise de la capitale par les républicains assurera leur victoire définitive et la proclamation de la république en Chine.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Depuis la rentrée des Chambres, le ministre Caillaux est l'objet de vives attaques de la part de divers groupes. On prévoit un renversement prochain du ministère.

TOUTE UNE VILLE SOUS LE MEME TOIT.

L'installation de nouveaux services à la gare Windsor, de Montréal, porte à 2,300 le nombre des employés de cette gare.

La moyenne des salaires payés est de 60 dollars par mois; Sir Shaughnessy reçoit mille dollars par semaine.

MORT DU BARON DE ROTHSCHILD.

Le baron Gustave de Rothschild, l'un des propriétaires de la fameuse banque Rothschild vient de mourir à Paris.

VENTE D'UNE RESERVE INDIENNE.

Le gouvernement fédéral a acheté la réserve indienne de Port George, No. 1, pour la somme de \$125,000. Un cinquième du prix d'achat a été payé au chef Joe Quan et à ses deux cents sujets. Il est presque certain que les terrains seront exploités par le Grand Tronc Pacifique.

LES POSTES CANADIENNES.

Le rapport annuel du département des Postes pour l'année fiscale finissant le 31 mars 1911, montre une expansion considérable dans le service et dans les transactions des bureaux de postes du Canada.

Le revenu du département a été de \$12,212,952.37.

Les dépenses totales ont été de \$11,020,222.69, ce qui laisse un surplus de bénéfices de \$1,192,729.68.

Le nombre des bureaux de postes a été augmenté de 437, donnant un total, jusqu'au 31 mars, de 13,324 bureaux.

LE VOYAGE DE NOS SOUVERAINS.

Les nouvelles reçues du paquebot "Medina" qui transporte le roi et la reine aux Indes, indiquent que les distingués voyageurs ont subi une violente tempête dans la baie de Biscaie.

Les appartements de la reine furent mandés par les vagues, si bien que Sa Majesté fut obligée de changer de cabine. Le roi est un bon marin et ne se soucie pas des inconvénients de cette tempête.

Sir Edward Grey, dans son discours tant attendu, aux Communes d'Angleterre, avoue que les relations sont encore tendues et fort précieuses, dans le conflit entre l'Allemagne avec la France et l'Angleterre.

Le gouvernement libéral de l'île du Prince Édouard, mais en minorité par les élections complémentaires du 15 novembre, a résolu de démissionner. Le chef de l'opposition conservatrice, M. Mathieson, va être appelé à former une nouvelle administration.

M. Calhoun, de Gaspé, qui a une ferme d'élevage de renards, vient de vendre à M. Dalton, un éleveur millénaire de l'île du Prince Édouard, trois renards noirs, au prix de \$900 chaque.

Après une marche de 8,000 milles, accompagnée de son mari, d'un côté à l'autre du continent américain, Mme Stella Wolf, championne des marcheuses du monde, vient de rentrer à sa demeure de Kansas City, E. U. A.

Pour la première fois, à Los Angeles, (Cal.), 75,000 femmes ont pris part aux élections municipales. Un superbe feu d'artifice a été tiré, à cette occasion.

LA RECOLTE DANS L'OUEST

Elle est un désappointement pour les cultivateurs. — On s'attend à la hausse des farines.

Nous lisons, dans un journal de l'est canadien, l'article suivant: "Le produit de la récolte dans les provinces de l'Ouest a été quelque peu décevant, cet automne. Au commencement de la saison on pouvait espérer un rendement de deux cents millions de boisseaux de blé; mais la température n'a pas été favorable; le sol a fait des apparitions à des moments où il aurait été bon qu'il fut derrière les nuages tandis que l'humidité se produisit alors qu'il fallait de la chaleur. Toutes ces causes ont retardé la maturité du grain. Pour comble de malchance, la neige et les froids rigoureux ont fait leur apparition un mois-plus tôt que de coutume, retardant le battage des céréales."

M. Fowler, le secrétaire de l'Association des commerçants de grains de l'Ouest, en calculant à 178,280,000 boisseaux, la totalité du rendement de blé du printemps dit qu'il n'y a que soixante et dix pour cent de cette quantité qui a été battue, et que soixante pour cent de cette quantité battue est de la qualité No. 4 et au-dessous. Cinqante pour cent restent à battre, le reste est retenu par les fermiers pour leurs prochaines semences. Ce qui en reste à battre n'aura pas une grande valeur marchande selon M. Fowler.

Les élections provinciales dans l'île du Prince Édouard auront lieu le 30 janvier.

Les suffragettes, de Londres, manifestent contre le premier ministre Asquith et l'empêchement de se faire entendre, dans une assemblée au City Temple.

On croit qu'il sera fait, par le monument d'Ottawa, avant l'expiration de l'année courante, une émission de piéginges passagers ont subi une violente tempête dans la baie de Biscaie.

NOUVELLES REGIONALES

A NOS CORRESPONDANTS.

Plusieurs correspondances ayant été détruites par l'incendie qui a dévasté nos bureaux, nous prions nos correspondants, dont les communications envoyées depuis deux semaines n'ont pas été insérées, de bien vouloir nous faire parvenir de nouveau les nouvelles les plus importantes de leur localité.

ST. PAUL DES METIS, (Alta.)

M. Belanger, propriétaire de l'hôtel Cecil, d'Edmonton, et président de l'Association des Hoteliers de la province, était de passage à St-Paul la semaine dernière, accompagné de son secrétaire, pour faire une enquête sur les besoins d'une licence pour notre village.

M. Belanger a discuté la question avec les principaux citoyens de St-Paul, y compris notre pasteur, le R. P. Thérien. Avec son expérience et sa parfaite compétence, M. Belanger ne fut aucunement embarrassé pour répondre d'une façon satisfaisante aux objections. Tout le monde fut d'accord pour reconnaître que s'il existait un mal dans la vente des liqueurs à St-Paul, même sous le régime de la prohibition, ce mal consistait dans l'abus. On vint à la conclusion que pour corriger cet abus, des règlements s'imposent avec le pouvoir donné aux citoyens de les faire observer.

Il fut décidé sur le champ de rédiger une pétition pour faire abolir la prohibition; les citoyens de St-Paul se chargeant du reste, c'est à dire de régler la question des licences pour le plus grand bien de St-Paul.

Les principaux chefs conservateurs ont fondé une association conservatrice. (Suite à la page 4.)

AVIS IMPORTANT

Un grand nombre de lettres qui nous avaient été adressées depuis le début de la semaine ayant été brulées mercredi matin, nous prions tous ceux de nos lecteurs qui nous ont écrit vers cette date, et qui n'ont pas reçu de réponse à leur lettre de bien vouloir nous écrire de nouveau.

Notre adresse actuelle est 49 Avenue Howard, à quelques pas au nord de la Banque Montreal, située au coin des avenues Jasper et Howard; notre nouveau local est donc en plein centre des affaires.

Notre boîte postale et notre téléphone demeurent les mêmes: Boîte postale 98 et téléphone 1675.

NOUVELLES BREVES.

Mexico est menacé d'une insurrection. Les étrangers demandent une protection armée à leurs consuls.

Les rails sont actuellement à 14 mil. les d'Althabasca Landing. Un service de trains sera organisé dès cet hiver.

On croit que les prochaines élections municipales à Winnipeg, le 6 décembre, auront pour résultat de modifier considérablement l'administration de cette cité, dans le sens de la taxe unique et d'une commission administrative.

Sir Chas. Tupper, acceptant avec empressement d'être le patron du mouvement pour l'érection d'un monument à Sir Georges Etienne Cartier, déclare que sans ce grand homme canadien-français la Confédération canadienne n'eût jamais existé.

A nos lecteurs

Ainsi que nous l'avons annoncé par une circulaire, adressée la semaine dernière à tous nos lecteurs, un violent incendie a totalement détruit nos ateliers et bureaux durant la nuit du 28 au 29 novembre.

Nous avons dit comment ce sinistre n'avait pu être enrayé par suite du manque d'eau et l'obligation dans laquelle les pompiers se trouverent de borner leurs efforts à protéger les maisons voisines, tandis que les flammes devaient, en quelques heures, ce qui nous avait coûté sept années d'efforts à édifier.

Nos lecteurs ont senti toute la cruauté de l'épreuve qu'a été pour nous cet anéantissement du fruit d'un labeur long et ardu. Le première angoisse passée nous ne nous sommes pas néanmoins attardés aux regrets stériles et nous avons immédiatement détourné nos regards du passé pour les reporter sur l'avenir.

Avant même que les cendres de notre ancien établissement fussent refroidies, nous devions déjà, à l'énergie du directeur-gerant de notre compagnie, l'assurance de disposer d'un local en plein centre d'Edmonton, avenue Howard, à côté de ceux de nos confrères, le "Capital" et le "Saturday News."

Au cours de la même journée nous prenions les dispositions nécessaires pour nous assurer dans le délai le plus bref un nouveau matériel plus perfectionné que celui dont nous disposions.

Notre succès grandissant, qui nous vaut une augmentation chaque semaine du chiffre de notre tirage, nous oblige en effet à reorganiser nos ateliers de façon à pouvoir publier notre journal d'une façon plus rapide qu'anciennement.

Notre matériel devant toutefois être expédié de l'Est nous avons dû employer pour la composition de ce numéro des caractères anglais.

Ce fait a pour conséquence de donner à nos articles une allure assez étrange avec l'absence forcée d'accents et de cedilles; nous avons préféré accepter cet inconvénient plutôt que d'attendre l'arrivée de notre matériel pour reprendre notre publication régulière. Nous sommes sûr que nos lecteurs excuseront ce sans-gêne involontaire dont nous sommes contraint de faire preuve à l'égard de notre belle langue française.

La vie du journaliste français dans l'Ouest est semée de bien des contre-temps et jamais encore, jusqu'à ce jour, nous n'avions pareillement approfondi cette vérité.

Le numéro du "Courrier" de cette semaine ne comprend que quatre pages; notre surcroît d'occupations et l'obligation dans laquelle nous sommes de faire usage du matériel de notre confrère quotidien le "Capital" ne nous permet pas de mieux faire. Nous croyons cependant être en mesure, la semaine prochaine, de publier notre journal à six pages. Vers Noël nous espérons pouvoir disposer de notre propre matériel et nous reprendrons alors notre publication régulière à huit et dix pages.

L'exiguité de ce numéro nous force à passer sous silence d'intéressantes informations concernant la politique fédérale et provinciale, des nouvelles canadiennes et mondiales, etc. Notre numéro de la semaine prochaine sera, sous ce rapport, plus complet et plus renseigné.

D'ELOQUENTS TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

La nouvelle de la destruction complète par le feu de l'imprimerie du "Courrier de l'Ouest" a causé une vive impression parmi la population de langue française des Prairies chez qui notre journal reçoit chaque semaine l'accueil le plus sympathique.

De toutes parts nous sont venues très nombreuses les marques de condoléances et de sympathie; nous sommes émus, et si quelques-uns de nos lecteurs nous ont écrit pour nous encourager et nous soutenir dans l'épreuve que nous traversons ce sont avant tout les précieuses sympathies à notre œuvre, que nous connaissons depuis longtemps mais qui nous ont été exprimées d'une façon si sincère et si vibrante.

Nous ne pouvons, certes, songer à remercier toutes les lettres que nous ont été adressées à ce propos, la place exigüe que nous disposons n'y suffirait pas.

Nous nous bornerons à choisir dans ce courrier sympathique, deux lettres qui nous ont particulièrement touchés. Les voici:

Gouvent Youville.

St. Albert, Alta., 4 déc. 1911.

Monsieur le Rédacteur du "Courrier de l'Ouest."

Nous venons d'apprendre qu'un incendie a détruit l'édifice du "Courrier de l'Ouest." Les Sœurs Grises de St-Albert ont toujours été accueillies d'un bon cœur, si bienveillante par votre honorable compagnie qu'elles ne peuvent faire autrement que d'être péniblement affectées de ce désastre.

Veillez donc accepter les sympathies des Sœurs du Gouvent Youville.

North Edmonton, 3 déc. 1911.

Monsieur le Rédacteur du "Courrier de l'Ouest."

Bien cher Monsieur, — C'est avec la plus sensible peine que j'ai appris le terrible accident qui vient de vous frapper dans l'incendie de vos ateliers de votre journal, au moment me-

me ou le présent était si encourageant et l'avenir si plein d'espoir. J'étais bien loin de prévoir une pareille épreuve lorsque, au commencement de la semaine, j'avais le plaisir de faire votre connaissance; mais je suis bien convaincu que l'énergie et le courage de vous et de vos collaborateurs sauront le faire ressusciter de ses cendres avec des machines perfectionnées et les améliorations de plus modernes.

C'est dans cet espoir, cher Monsieur, que je vous prie d'accepter l'expression de ma sincère sympathie et mes vœux les plus ardents de succès pour l'avenir.

Fr.-Xavier-Marie, O.F.M.

Convent des Franciscains.

Nos confrères de l'Ouest et de la province de Québec nous ont également témoigné une vive sympathie et ils ont parlé avec éloges de la place tenue par le "Courrier de l'Ouest" dans la presse canadienne-française.

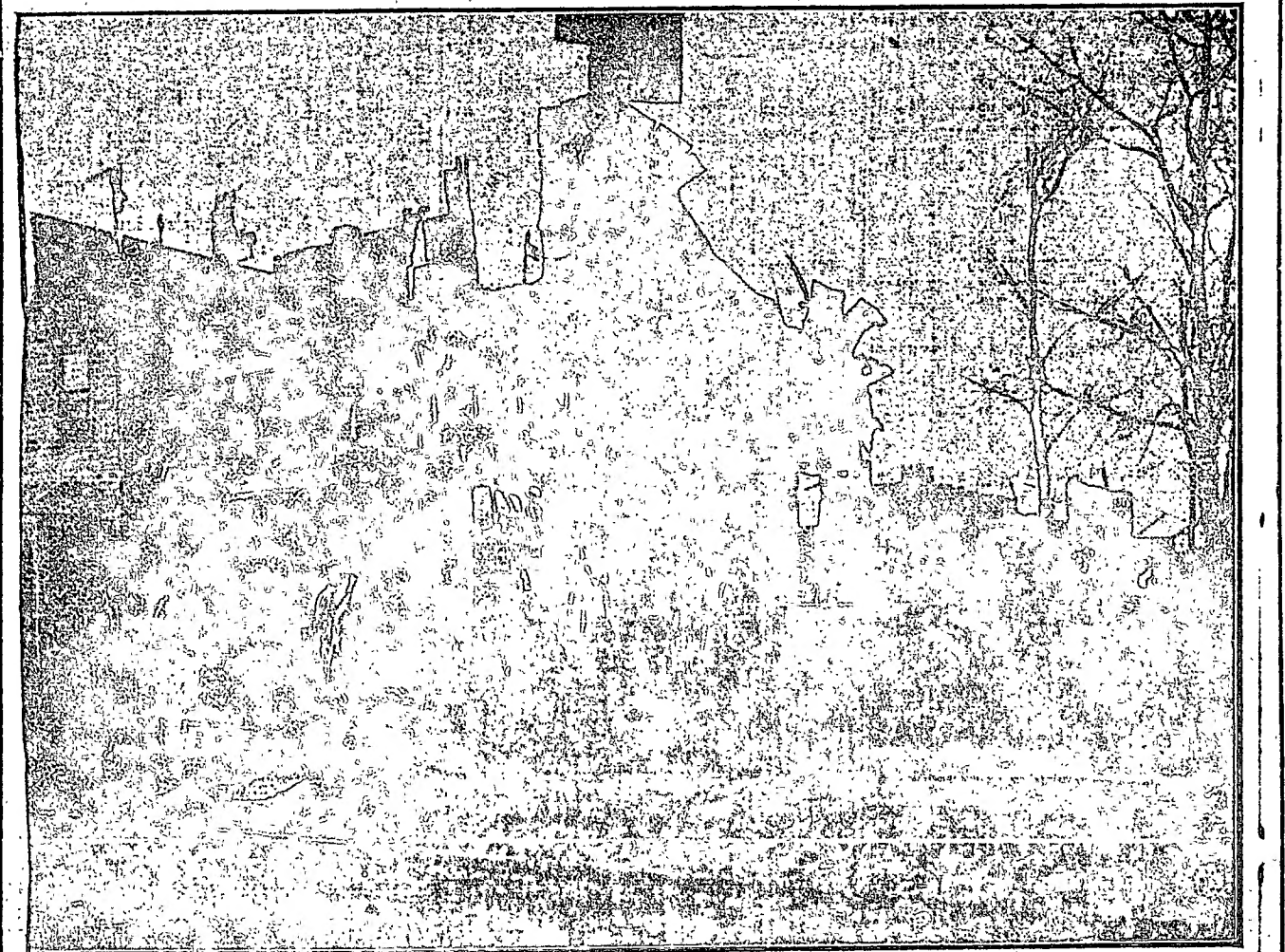
Le "Progres", de Morinville, dit notamment: "... Le "Courrier de l'Ouest" est, dans son genre, une des avant-gardes françaises la plus avancée de la côte des Rocheuses. Outre sa grande influence sur les populations françaises d'ici, ce journal a beaucoup contribué au groupement et à la cohésion de nos compatriotes dans l'Alberta."

On dit que les œuvres nationales comme celles de Dieu ont grand besoin dans la souffrance. Si l'axiome est vrai, nous pouvons affirmer que notre confrère d'Edmonton vient de recevoir le baptême de feu, et qu'il se relèvera aussitôt de ses cendres. C'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur. Viennent au plus tôt le jour où le "Courrier" pourra annoncer encore aux populations de l'Ouest, l'évangile de son haut patriotisme.

A tous ceux qui nous ont manifesté leur sympathie à la suite du sinistre de mercredi dernier, le "Courrier de l'Ouest" offre ses remerciements émus.

Une escadre italienne bloque les Dardanelles, en violation du traité international de 1871. La Russie a envoyé une protestation aux puissances.

La Cie American Canadian Oil, de Morinville, installera, au printemps, des machineries coûtant \$60,000 pour entreprendre de nouvelles fouilles pour le pétrole.



Vue de l'établissement du "Courrier de l'Ouest" le matin de l'incendie. Nos lecteurs peuvent se rendre compte de l'étendue des dégâts.

Compagnie de la Baie d'Hudson

Le temps s'enfuit rapide et Noël s'approche à grands pas.

Nos magasins sont un véritable paradis pour les personnes à la recherche de cadeaux.

Nos rayons regorgent de cadeaux utiles ou agréables. Ne retardez pas le moment de faire vos achats. Le premier choix est toujours le plus facile et le meilleur.

Faites des achats en faisant tous vos achats à la "Baie."

Nous avons plusieurs vendeurs parlant français.

Nous pouvons vous assurer meilleure satisfaction que nulle part ailleurs. — Demandez notre catalogue de Noël.

Achetez vos pommes de Noël des à présent.

Nous venons de recevoir un wagon de pommes d'Ontario, comprenant les variétés King, Baldwin et Spies. Ces pommes sont soigneusement triées. Par boîte, \$5.75.

Mouchoirs de fantaisie pour dames.

Broderie suisse; articles de très belle qualité; prix variant de 15c à 1.00. Mouchoirs brodés de pur fil, \$1.40.

Cadeaux en véritables dentelles irlandaise et maltaise.

Cadeaux de jolies cravates pour dames; jabots, cols, manchettes, etc. Ces articles font de charmants cadeaux de Noël. Depuis 1.00 jusqu'à \$5.00.

Cadeaux utiles pour "Lui."

Couteils de poche avec bouts à franges, contenus dans de jolies boîtes. De \$1.75 à \$2.75.

Cravates de soie, contenues dans des boîtes élégantes: 50c à \$2.00.

Mitaines doubles de fourrure \$2.50.

Nécessaires à raser \$3.50.

Cols de cuir pour enfants \$1. à \$1.25.

Gilets de fantaisie, contenus dans de jolies boîtes \$2.25 à \$5.

Mouchoirs de soie 50c à \$1.

Brosses militaires dans étuis de cuir \$3.50.

Nous avons en outre des douzaines et des douzaines de cadeaux très appropriés pour un époux, un frère, un père ou un ami.

— Les voir sans plus tarder.

Cadeaux utiles pour "elle"

Élégantes boîtes de parfums \$1.00.

Épingles à chapeaux, parures de peignes, etc. 50c à \$5.00.

Sacs à main \$1.00 à \$18.00.

Nécessaires de manivelle \$1.00 à \$7.00.

Nécessaires de toilette pour dame, de \$1.50 à \$15.00.

Gants de peau 65c à \$2.50.

Gants doubles de fourrure \$2.50 à \$4.00.

Lingerie de fantaisie, fourrures, vaisselle de fantaisie, bas de soie, etc., etc.

Nous vous aidons de notre expérience dans le choix de vos cadeaux.

D. J. Young & Co. Ltd.

Librairie et papeterie en tous genres.

articles scolaires; qualité excellente et prix modérés.

Telephone 1427 — (à côté de l'hôtel King Edward) — 1ère rue.

AVEZ-VOUS FAIT L'ESSAI DE LA BIÈRE

"VARSITY"

Vous ne trouverez pas de meilleure bière; on la trouve dans tous les principaux hôtels et chez tous les liquoristes en gros.

STRATHCONA BREWING AND MALTING CO., Ltd.

Edmonton, Alta.

Telephone 2310 645 Première rue.

Banque Royale

DU CANADA.

Incorporée en 1869.

Capital payé \$6,200,000.

Reserve et profits non repartis \$7,200,000.

Capital total \$100,000,000.

Bureaux principaux Montreal, Que.

H. S. HOLT, Président.

E. L. PEASE, Vice-Président et Gerant General.

Succursale d'Edmonton J. E. McMillan, Gerant.

Succursale de Morinville J. D. Hamilton, Gerant.

Succursale de Vermilion R. S. Gates, Gerant.

Succursale d'Athabasca Landing J. M. Howley, Gerant.

Comptes courants ouverts à des termes avantageux.

Caisse d'épargne dans chaque succursale.

ON SOLLICITE LA CORRESPONDANCE.

A PROPOS DU CONGRES DU PARLER FRANCAIS

Nous apprenons que quelques bons patriotes canadiens-français d'Edmonton se sont réunis à juste titre de l'initiative dont font preuve nos sociétés nationales en ce qui concerne la participation au futur congrès du Parler Français de Québec.

Ces quelques dévoués compatriotes auraient l'intention de convoquer, très prochainement, en une assemblée publique, tous ceux qu'intéressent les efforts faits pour la sauvegarde de la langue française au Canada.

Nous applaudissons de tout cœur à ce louable projet et nous faisons des vœux pour qu'il obtienne tout le succès auquel il a droit.

Une assemblée de ce genre devrait réunir la presque totalité des personnes de langue française d'Edmonton et des environs. Il serait à désirer également que la convocation soit faite quelque temps à l'avance afin que les principaux groupements de langue française de la province puissent y être représentés par des délégués.

Si nous voulons que les milliers de Canadiens-français d'Alberta soient représentés au Congrès qui s'ouvrira en juin prochain dans la vieille cité de Québec il importe de pousser activement les choses.

Nous avons exposé, dans un précédent article, pourquoi la participation de notre groupe d'Alberta à ce congrès s'impose comme un devoir. Nous ne reviendrons pas aujourd'hui sur ce sujet.

Nous nous bornerons à insister sur l'urgence qu'il y a à ne pas retarder plus longtemps à suivre l'exemple donné par nos compatriotes de Saskatchewan et du Manitoba, si nous voulons que notre organisation provinciale soit prête en temps utile.

A l'œuvre et que le mot d'ordre soit: "Des actes non des paroles."

ON DEMANDE UNE VOIE FERREE

L'ouverture du parlement provincial d'Alberta remet d'actualité la question de l'établissement de voies ferrées à travers nos régions de colonisation.

Nous avons au nord-est d'Edmonton, depuis la rive nord de la Saskatchewan jusqu'à la rive sud, une immense et fertile région ou, durant les huit années dernières, près de 10,000 colons se sont établis.

Les chiffres officiels permettent d'établir que pendant cette période 10,800 quarts de sections ont été pris dans ce district.

Or il peut sembler étrange que dans cette région, l'une des plus peuplées et des mieux colonisées de l'Ouest, il n'y ait pas encore à l'heure actuelle un seul mile de voie ferrée.

Telle est cependant la situation.

Nous nous hâtons de dire qu'elle est déplorable à tous les points de vue. Pour que les colons établis dans cette région puissent enfin recueillir le fruit du labeur ardu qu'ils ont accompli depuis quelques années, il leur faut sans délai une voie ferrée avec des éleveurs, échelonnées de place en place, ou ils ne peuvent écouler facilement leurs produits.

On calcule que la distance moyenne à laquelle se trouvent les cultivateurs de la région est de cinquante milles; avec la mise en culture, chaque année, d'une surface plus grande, il est impossible que la situation actuelle se prolonge.

Quelques mois avant sa chute, le gouvernement Rutherford avait mis à l'étude une politique provinciale de voies ferrées intéressant par plusieurs projets de lignes cette fertile région.

Nous espérons que le gouvernement Sifton se rendra au désir de quelques dix milliers de colons établis au nord de la rivière Saskatchewan en mettant tout en œuvre pour leur assurer, dès le début de 1912, la construction, activement poussée, d'un chemin de fer.

Ce n'est qu'à ce prix que le gouvernement actuel conservera la confiance des milliers d'électeurs de St-Paul, Broseau, Duvernay, Lao St-Vincent, Durlingville, Lafond, Bonnyville, Cold Lake, etc.

La situation demande en tous cas que le gouvernement Sifton lui accorde une attention immédiate.

La patience des cultivateurs intéressés est à bout.

A QUAND L'ECRITEAU INDICATEUR:

"Ici l'on parle français?"

Dans un récent numéro, le "Courrier de l'Ouest" publiait une intéressante correspondance de l'un de ses lecteurs au sujet de l'usage du français dans les magasins.

Nous recevons d'un autre lecteur, une lettre contenant, à ce propos, une intéressante suggestion.

Notre correspondant occasionnel nous dit, en substance:

"... Il est très facile de dire que les clients de langue française sont dans leur tort en ne profitant pas de l'obligeance des grands magasins qui mettent à leur disposition des vendeurs parlant leur langue... mais comment un étranger arrivant à Edmonton peut-il savoir quels sont les magasins qui lui offre l'avantage de pouvoir se faire servir en parlant français?"

"Ne vous semble-t-il pas qu'un modestes écriteau placé dans l'une des vitrines de ces magasins et portant l'inscription classique: "Ici l'on parle français", complèterait heureusement l'initiative louable dont ont fait preuve

quelques commerçants d'Edmonton en employant des vendeurs parlant notre langue?"

Nous nous rallions sans réserve à l'idée exprimée par notre correspondant.

Des écriteaux de ce genre rendraient certainement un service appréciable aux nouveaux venus qui ne savent ou s'adresser pour pouvoir se faire comprendre en français, lorsqu'ils ont à faire d'indispensables achats.

Il est même étrange, avouons-le, que dans notre ville où l'on voit tant d'écriteaux du genre en galicien, en russe, en hongrois et en allemand, pas un commerçant n'ait encore eu l'idée d'acquiescer à sa vitrine un écriteau apprenant aux passants "qu'ici l'on parle français".

Il nous semble que dans la capitale d'Alberta, où nous formons une colonie nombreuse, notre langue a bien droit aux égards que l'on prend à l'endroit des langues de l'Europe orientale.

Quiconque a voyagé en Angleterre, en Italie, en Suisse, etc., sait qu'à chaque pas l'on rencontre des magasins portant l'inscription devenue légendaire: "Ici l'on parle français," et cependant dans les villes de ces pays, notre langue est loin, certes, d'être aussi répandue qu'à Edmonton.

Nous affirmons au premier commerçant qui prendra l'initiative de déclarer publiquement que l'on comprend et parle le français chez lui, qu'il sera largement récompensé par l'encouragement que lui donnera la population française d'Edmonton et du dehors.

Quel sera ce commerçant intelligent et habile?

LE DR SPROULE ET LE FRANCAIS.

Le français, dit un de nos confrères, est si bien langue officielle au Canada que le Dr Sproule se voit aujourd'hui

forcé de le parler, pour bien remplir la charge importante que la Chambre des Communes vient de lui confier.

Si les cerveaux brulés, les fanatiques d'Ontario et d'ailleurs, qui déblatèrent sans cesse contre tout ce qui vient de la province de Québec, songeaient un instant à l'état d'infériorité dans lequel l'ignorance de la langue française tient certains hommes publics, en ce pays, ne croit-on pas qu'ils rougiraient de leur misérable campagne?

Le Dr Sproule n'est-il pas assez humble de se sentir incapable de faire honneur à la haute position qu'il occupe, d'en remplir tous les devoirs prescrits par l'usage et les règlements du parlement?

Si le Dr Sproule avait consacré moins de temps à soulever les préjugés orangistes et un peu plus d'attention à l'étude d'une langue que tous les diplomates connaissent et qui constitue le raffinement de l'instruction chez les divers peuples de la terre, il n'aurait pas aujourd'hui la honte de rester bouche bée devant quelques lignes de français.

Nous sommes bien convaincus que le Dr Sproule n'a pas eu l'avantage d'aller à une école bilingue, car il pourrait aujourd'hui au moins lire le français.

Cette pauvre petite école bilingue, pour quelques esprits étroits et rageurs cherchent-ils à l'abolir?

Il n'y a pas un homme public d'origine canadienne-française qui ne puisse remplir convenablement les devoirs des plus hautes charges de l'Etat, en anglais aussi bien qu'en français.

Combien de politiciens anglais des autres provinces peuvent en faire autant?

La langue française est officielle dans la Confédération canadienne.

Il serait bon que nos voisins d'Ontario et d'ailleurs s'en rendent compte.

Les nouvelles modes en fourrures de tous genres

Notre assortiment de fourrures est des à présent au complet; ne manquez pas d'en venir faire l'examen avant de vous décider à acheter ailleurs. En venant des à présent vous assurerez le premier choix.

Beaucoup de vêtements de fourrures mis en vente ont été confectionnés dans notre magasin; cela nous permet de vous donner, pour le même prix, des articles meilleurs que ceux importés.

Changements et réparations.

THE

Alexander-Hilpert Fur Co.

LTD.

809 Jasper Ouest

Telephone 4084

Edifice McLean

La plus grande maison de fourrures d'Alberta.

G. WYNN OWEN

DAVID ROBERTS

Empire Coal Agencies

Edifice de la Banque Impériale.

Telephones:

Edmonton, 5321

Strathcona, 3256

Boîtes Postales:

Edmonton, 1167

Strathcona, 400

Bon charbon

Livraison rapide

H. L. Williams & Co.

W. S. RANDALL, Gerant.

COURTIERS EN TOUTS GENRES.

(Actions et Obligations)

Transactions à la Bourse de Vancouver par l'entremise de notre représentant spécial à Vancouver,

Edifice de la Banque des Marchands,

EDMONTON,

ALTA.

Fourrures brutes

Avis aux trappeurs, traitants et commerçants en

Fourrures:

Si vous désirez obtenir des prix raisonnables pour vos produits demandez une de nos listes de prix.

F. G. WRIGHT FUR CO.

634 Deuxième rue,

Edmonton, Alta.

EDMONTON ACCOUNTANT & FINANCIAL CO.

Tenue de livres, Auditions, Liquidations et Administration. — Spécialité:

COLLECTIONS.

Telephone 5334.

136 Ave. Jasper O.

Edmonton, Alta.

Si vous désirez une farine parfaite qui donne du bon pain, d'excellents biscuits et des gâteaux délicieux, vous devez faire l'essai de notre fameuse marque

"CAPITOL"

C'est le produit de blé dur et elle contient toutes les qualités nutritives du grain. De plus elle assure une satisfaction complète à la maîtresse de maison tout en étant d'un prix très modéré.

THE ALBERTA MILLING COMPANY, LIMITED.

Adresses recommandées à nos lecteurs

BANQUE.	
*Banque d'Hochelega	Telephone 1460 164 Jasper O.
AVOCATS, (Barristers) AVOCES, NOTAIRES.	
*J. F. Camhi	2528 775 1ère rue
E. B. Cogswell	5093 335 Jasper E.
Emery, Newell, Ford, Bolton,	1417 138 McDougall
*Mount	1641 254 Jasper E.
D. H. MacKinnon	4224 124 McDougall
E. S. McQuaid	4443 Strathcona et 205 McDougall
*Rutherford, Jamieson & Grant	1151 14 rue Howard
Short, Cross, Biggar & Cowan	1151 14 rue Howard
Short, Woods, Biggar	1361 205 Jasper E.
*Collison	4035 42 Jasper O.
ARCHITECTES.	
*Barnes & Gibbs	4442 645 1ère rue
*James Henderson	1773 141 Jasper O.
DESSINATEUR (Building-designer).	
*J. H. Rudy	1701 66 McDougall
ARPEUTEURS (Surveyors).	
Cautley & Carthew	4845 140 Jasper O.
Driscoll & Knight	2638 248 Jasper E.
H. P. Keith, A.L.S.	4767 Imperial Bldg.
*Maurice Kimp	xx 707 2ème rue
Wm. H. Waddell	1910 739 2ème rue
CONTRACTEURS-CONSTRUCTEURS.	
W. S. Miller	4603 56 McDougall, Suite 12
A. E. Simpson	2188 505 Namayo
IMPRIMERIE ET DESSIN EN BLEU.	
(Blue Printing & Drafting.)	
Phelps-Jackson	4322 205 Jasper E.
PHARMACIES (Drugs).	
*Medical Hall	4746 821 1ère rue
AGENTS D'IMMEUBLES, (Real Estate), ASSURANCES ET PRETS (Loans).	
*Agencies Imperiales	4227 136 Jasper O.
American Realty Co.	4512 809 1ère rue
L. Arseneault & Co.	2942 1152 1ère rue
Edmonton Securities Co.	Co. 4173 790 1ère rue
M. J. Fitzgerald	4682 39 Jasper E.
*Fort George & Fraser Valley Land	1646 865 1ère rue
Hager & Richardson	1971 542 1ère rue
Knorr & Johnson	4667 557 1ère rue
Mechanic's Construction Co.	2946 564 1ère rue
*N. W. Land & Live Stock Co., Ltd.	xx 123 Jasper O.
Stuart & Co.	4946 651 1ère rue
DENTISTES.	
Clarence E. Eastwood	5043 155 Jasper E.
McPherson	2711 2151 Jasper O.
STENOGRAPHE PUBLIC.	
Edward Grimes	1250 127 Jasper E.
BOULANGERIE (Bakery.)	
*I. A. Petch	1416 127 Jasper O.
VINS ET SPIRITUEUX.	
Capital Wine and Spirit Co.	5097 154 Fraser Ave.
Wilson Limited	xx room 68, 607 Jasper
SIROPS ET SUORE D'ERABLE (Maple syrup & Sugar).	
The Golden Camp	1979 555 4ème rue
COUTURIERES, (Dressmaking).	
All kinds of plain sewing	4482 Jasper O. coin 5e.
NETTOYAGE ET REPASSAGE D'HABITS (Cleaning & Pressing.)	
W. R. Westrope	xx 609 Namayo
REPARATIONS DE SOULIERS (Shoe Repairs).	
Progressive Shoe Repair Co.	xx 499 Victoria Ave.
Sun Shoe Repair Co.	2250 671 Namayo
LECONS DE SOLFÈGE (Voice Culture).	
Miss H. Macleod	1416 Alberta College
LECONS DE PIANO, ACCOMPAGNEMENT.	
Miss Edith Astley	2250 671 Namayo
Miss Beatrice Crawford	2436 55 Jasper O.
PIANOS & ORGUES (Organs, etc.).	
Astley Jones & Organ Co.	2449 501 Jasper E. & 138 Jasper O.
Mason Risch Piano Ltd.	1716 3e rue
MUSIQUE ET PHONOGRAPHES.	
J. J. Gourlay	4824 651 Namayo
HOTEL.	
*Hotel Richelieu	1750 236 Jasper O.
SERRURIERS ET COFFRE-FORTS (Safes & Locks).	
Raum Safe & Lock Co.	2069 511 Namayo
CAISSES ENREGISTREUSES (Cash Register.)	
The National Cash Register Co.	1622 427 Jasper O.
PORCELAINES & VERRERIES. (China, Glassware.)	
China Hall, H. Loder, Mgr.	1666 633 5ème rue
BRIQUETERIE (Brick Manufacture.)	
Acme Brick Co.	2150 802 Jasper E.
MATERIAUX DE CONSTRUCTION.	
(Builders Material.)	
W. P. Poucher	4959 824 16ème rue
ENCANTEUR (Auctioneer).	
Reed and Robinson	1216 846 9ème rue
MARCHAND DE BOIS (Lumber Dealer.)	
Fullerton-Grant Lumber Co.	1338 Ave. Namayo
BOIS (Lumber), FENETRES (Windows), PORTES (Doors).	
W. H. Clark Co.	4847 807 Jasper E.
Cushing Bros. Co.	1423 271 rue Rica
FABRIQUE DE CIGARES.	
Elk Cigar Co.	1022 132 Fraser
VOITURES (Carriages) & INSTRUMENTS AGRICOLES.	
Beals, Hoar & Beals.	2562 856 8ème rue
FABRIQUES DE VOITURES (Carriages) & FORGES (Iron Works).	
D. G. Latta Co.	4246 36 Queen et 814 1ère.
FONDERIE.	
Imperial Foundry Mach Co. Ltd.	1505 620 5ème rue
REVENDEURS (Second Hand Store).	
I. Nelson	1234 Coin 1ère et Clara
ECURIES (Livery.)	
Imperial Stables	4515 5ème rue, près Jasper
Horne's Livery	4058 1ère rue, coin Clara
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.	
(Undertakers).	
McGoppen & Lambert	4515 5ème rue, près Jasper
MONUMENTS FUNERAIRES (Cemetery Works.)	
Alberta Granite Works Co.	4058 1ère rue, coin Clara

CHRONIQUE LOCALE

Nous apprenons que M. J. W. Lachambre vient de se rendre acquiescer au magasin de Mme Vve Bernard, à St-Albert. Notre ami Paul Lachambre prendra la gerance de cet important magasin. Nous lui souhaitons plein succès.

M. et Mme Picard et leurs enfants, ainsi que M. Bureau, étaient en visite, la semaine dernière, chez M. Vézina.

MM. M. Pelletier et Elise Tremblay, de St-Paul des Metis, étaient de passage en ville cette semaine, de retour d'un voyage à l'ouest d'Edmonton.

M. J. Ledoux, marchand en gros de tabac, a Winnipeg, était également de passage parmi nous la semaine dernière.

Le public d'Edmonton a pu se rendre compte, cette semaine, de l'excellence des coffres-forts "Pittsburg", en voyant au magasin de M. Robertson, Première Rue, le coffre-fort du "Courrier de l'Ouest" absolument intact à l'intérieur. Ce coffre-fort contenait des papiers de la plus grande valeur pour nous et nous les avons retrouvés en parfait état. M. Robertson est l'agent à Edmonton pour les coffres-forts Pittsburg.

ON DESIRE VENDRE—un billet de première classe avec cabine, d'Edmonton à Rossland, B. C. S'adresser à T. L. G., Boite 98.

UN BOEUF EGARE—est actuellement sur la ferme de M. Alexis Dandouneau, sec. 16, quart sud-est, Twp. 53 Rang 26, ouest du 16 M. Ce boeuf est roux, avec tache blanche, marque indistincte sur la hanche droite, cornes coupées, pesant environ mille livres, âgé environ de 2 ans et demi.

Nouvelles Regionales

(Suite de la page 1.)

trise à St-Paul pour tout le district du comté Victoria au nord de la Saskatchewan. Cinquante membres se sont inscrits à la première assemblée. Il fut décidé que la nouvelle association s'occuperait non seulement de l'organisation du parti, mais aussi du bien général du district.

M. E. B. Racicot fut nommé président actif. Nos félicitations pour cette marque de distinction que lui ont données ses amis politiques; nous ne doutons pas qu'il s'acquittera parfaitement de ses nouvelles fonctions.

Les cultivateurs de St-Edouard veulent re-organiser leur section de l'Union des Fermiers d'Alberta établie depuis un an, mais assez négligée par la suite.

Les fermiers de St. Paul seraient également desirieux de voir cette Union s'implanter solidement parmi eux et tous promettent qu'ils s'y rallieront.

Il faut espérer que d'ici la fin de l'année un homme compétent prendra l'initiative de convoquer une première assemblée.

Nos compatriotes doivent s'veiller de leur loyauté s'ils veulent que notre village et la région environnante entre dans la voie du progrès.

Il y a quelque temps nous célébrions à St-Paul des Metis, le cinquantième anniversaire de naissance de notre ami R. P. Thérien, et le vingt-cinquième anniversaire de son élection à la prêtrise. Les Reverends Sœurs avaient fait tout en leur pouvoir pour relever l'éclat de cette fête intéressante tout le monde car il s'agissait d'honorer l'un des membres les plus distingués du clergé provincial. Tous les prêtres des environs, s'étaient fait un devoir d'être présents à cette réunion de famille.

NOTRE STUDIO DE PHOTOGRAPHIES ARTISTIQUES VOUS DONNERA

une assurance parfaite que vous serez satisfait de notre travail. Si, par impossible, vous ne l'êtes pas, nous n'accepterons aucune peine pour que vous le deveniez.

Que pouvez-vous demander de plus?

Nous faisons le travail le plus artistique et notre choix de cartons est des plus variés. Venez voir nos modèles.

BRIDGMAN'S The West End Studio.

249 Jasper O. coin de la Quatrième rue. Tel. 2953 EDMONTON.

Credit-Foncier, F.C. PRETE DE L'ARGENT sur les fermes en culture.

Sans délai et aux meilleures conditions, au plus bas intérêt possible. Vous épargnez de l'argent en traitant directement avec nous.

S'adresser à G. H. GOWAN, Gerant provincial, EDMONTON.

mille à laquelle un grand nombre de paroissiens assisteront.

La soirée dramatique et musicale fut très réussie et remporta un vif succès. On doit des remerciements aux dévoués organisateurs.

De riches cadeaux furent offerts au jubilaire; nous citerons notamment une superbe montre en or. Une adresse fut lue de la part des paroissiens offrant à notre dévoué pasteur les souhaits de paix et de bonheur de tous.

Le R. P. Thérien, jamais pris à l'improviste même dans les circonstances les plus impressionnantes, sut trouver des termes très appropriés pour remercier, avec tout son cœur d'apôtre, ses fidèles paroissiens.

Cette charmante et trop courte fête demeurera gravée dans le souvenir de tous ceux qui y assistèrent.

Plusieurs familles nouvelles sont arrivées à St-Paul. Citons entre autres MM. Clovis Thérien, E. Cartier, W. Genereux, Duchaineau et Geo. Deslauriers. Nous souhaitons la bienvenue à tous.

M. W. Pepin vient de faire l'acquisition d'une automobile qui lui sera d'une grande utilité pour ses affaires. Espérons que son exemple sera suivi par nos concitoyens aisés!

WAUCHOPE, (Sask.)

M. Albany Brizard, originaire de St-Martin-de-Re, France, arriva au Canada en avril 1909, et domicile depuis cette date à Bruxelles, Manitoba, vient de contracter un brillant mariage, en épousant, le lundi, 27 novembre, Mlle Mary Simons, originaire de Everberg, St-Joseph, Belgique, également domiciliée à Bruxelles, Manitoba.

M. A. Brizard qui compte de nombreux amis, à Wauchope, Sask., a mis à profit les premiers jours de son heureux mariage pour leur rendre visite en compagnie de sa jeune et charmante épouse.

L'accueil plus que cordial que ces deux jeunes époux ont reçu à Wauchope de la part de leurs amis est une preuve de la haute estime et de la sympathie dont ils jouissent auprès d'eux.

M. Blavier, père, vient de se rendre acquiescer de l'importante étale de M. Louis Mack.

M. Henri Clochard, vient également d'acheter la boucherie de Manor, tout en conservant celle de Wauchope.

Les froids excessifs du commencement de l'hiver ont interrompu les travaux de notre belle et vaste église; ils ne pourront être repris et terminés qu'au printemps.

M. A. Morin est parti, vendredi dernier, 1er décembre, pour les provinces de l'est. Il profitera de ce long et intéressant voyage pour aller voir son frère, Julien Escaravage, qui est élève depuis 3 ans au collège Universitaire de Carleton Place, N. B.

Cet important établissement est dirigé par des Religieux français, les Reverends Pères Eudistes.

A VENDRE, A ST-HIPPOLYTE, trois terres superbes, à des conditions faciles et avantageuses. St-Hippolyte est une belle paroisse de langue française très bien organisée. Pour renseignements s'adresser à MM. Legault et Legris, St-Hippolyte, Sask.

Ecurie de louage et de remise —G. T. P.— Ouverte jour et nuit. Service de tous genres. STANISLAS MADEAU, Prop. Usines du G.T.P. Calder, Alta.

Hempriggs

4 lots pres de la route de St-Albert, a cote de Westmount.

\$425 chaque

Costello & Ryan

"THE LAND MEN." 118 Ave. Jasper E. Telephone 4851 EDMONTON.

ENCAN PUBLIC

A la suite de maladie, M. St-Pierre abandonne sa ferme située à 5 milles à l'ouest et à un mille au nord du Fort Saskatchewan, 1-2 mille à l'ouest de l'école Notre-Dame, et il a donné ordre de vendre les animaux et articles décrits ci-dessous le

JEUDI, 14 DECEMBRE,

Trois bonnes juments et un bon cheval de travail. Une truie, un porc reproducteur et 25 porcelets de six mois. Deux paires de harnais. Voitures et instruments agricoles de toutes sortes. Ameublement de maison, râteliers, pelles, fourches, etc. 400 minots d'orge à six rangs. 500 minots d'avoine "feed". 50 minots de blé "feed". 40 tonnes de mil et 4 tonnes de foin de marais.

Conditions:

\$20.00 et au-dessous, comptant; au-dessus de cette somme, crédit de 12 mois sur "lien" notes, portant intérêt à 8 p.c.; escompte de 5 p.c. sur les paiements comptant au-dessus de \$20.00. Aucun article ou animal sera livré avant que toutes les conditions de la vente soient remplies.

G. Morris, Clerc.

C. H. Webber, Encanteur.

ACME

Company LIMITED.

La maison de confiance et de qualité pour les fourrures.

Exposition de fourrures de tous genres

Fourrures et pardessus doubles de fourrure. Modes les plus récentes en drap et fourrures.

Fourrures de \$27.50 à \$400.00 Pardessus doubles de fourrure, ... de \$40.00 à \$125.00

Vêtements de fourrure de tous genres et de tous modèles, en marte, mouton de Perse, renard, lynx, phoque, castor, Opposum australien. Nous signalerons principalement les occasions suivantes:

Superbe écharpe en mouton de Perse avec manchon plat assorti, double de satin et garni de glands. \$19.95

Parure en zibeline, écharpe affectant la forme d'une peau entière, avec manchon "auto" assorti ... \$20.00

Parure en loup, écharpe ouatée, avec manchon assorti. Prix spécial \$35.00

(PREMIER ETAGE.)

Nous avons des vendeurs parlant français à tous les étages.

C. R. McLachlan

Bijoutier.

Reparations de montres et de bijouterie par des ouvriers habiles. ON PARLE LE FRANCAIS.

Diamants et bijouterie fine. Montres Waltham, Elgin, Hamilton, Suisses.

Telephone 4676.

Edmonton, Alta.

TELEPHONE 1747.

La plus ancienne maison d'Alberta.

JACKSON BROS.

Joailliers et Horlogers experts.

303 Ave. Jasper E.,

Edmonton, Alta.

Nous émettons des licences de mariages.

VOUS DEVEZ à vos affaires et à votre position sociale de porter des vêtements qui décelent chez vous un goût raffiné et un jugement sûr.

IL Y A une psychologie du vêtement et cela est si vrai que vous ne sauriez espérer la réussite de vos affaires du l'amélioration de votre position si vous portez des vêtements usés ou défraîchis.

VOUS NE recueillerez pas entièrement le résultat de vos qualités d'homme d'affaires si vous ne portez pas un vêtement à la fois correct et élégant.

Songez sérieusement à cela et venez voir nos étoffes et nos modèles, toujours élégants et de bon goût.

LaFleche Freres

Telephone 2426

118 Jasper Ouest.

EDMONTON.

N'oubliez pas

que nous sommes toujours prêts à vous faire connaître nos bas prix pour toutes sortes de bois de construction, latécs, bardeaux et chaque chose nécessaire pour l'édification d'une maison. Venez à nos cours examiner nos entrepôts avant de vous décider à construire. Nous croyons pouvoir vous donner satisfaction.

D. R. FRASER COMPANY, LIMITED.

201 Ave. Namayo, Edmonton, Alta.

Telephones: Cours et Bureau, 1630; Cours et Scieries, 2038.

Banque d'Hochelaga

EDMONTON, ALTA.

Capital autorisé \$4,000,000

Capital Payé \$2,500,000

Capital Reserve, \$2,500,000

Escompte les billets de commerce.

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1. et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers. Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Credit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Credit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: Coin Jasper et 3ème rue.

ALEX. LEFORT, Gerant.

Ce que les hommes d'affaires d'Edmonton pensent de l'entreprise de la

EDMONTON PORTLAND CEMENT COMPANY, LIMITED

Capital \$1,500,000.00

BANQUIERS.

Imperial Bank of Canada. Merchants Bank of Canada. Avocats: Short, Cross, Biggar et Cowan, Edmonton. CE QU'ILS PENSENT—Opinions des principaux citoyens d'Edmonton sur la Edmonton Portland Cement Company Limited.

Son Honneur G. H. V. Bulyea,

Lieutenant-Gouverneur de la province d'Alberta. Edmonton, Alta., 5 Sept., 1911.

Allan Haynes, Limited, Edmonton, Alta.

Messieurs,

Vous me demandez mon opinion sur les actions de la Edmonton Portland Cement Company, comme placement: en réponse, je dois vous dire que je me suis donné le trouble de faire un examen personnel très soigneux de la propriété, et que j'ai vérifié ces prétentions des dévoués des lits de marne tant pour l'étendue des dépôts que pour la qualité de la marne et de la glaise avoisinante, et je suis convaincu que ces deux rapports, elles sont dans les limites. Les essais scientifiques démontrent que l'on peut faire un ciment de première classe avec les ingrédients disponibles.

Comme l'Ouest n'est qu'au début de son développement, il y a un marché illimité pour le ciment dans un rayon de 300 milles à l'est, et comme le G. T. P. et le C. N. R. traversent tous deux la propriété sur laquelle seront installées les usines de la Compagnie, celle-ci aura des facilités sans rivales pour faire la distribution de ses produits manufacturés à toutes les gares du Grand Tronc Pacifique jusqu'à Prince Rupert, et sur le Canadien Nord jusqu'à Vancouver.

La seule autre question essentielle est une bonne direction, et le fait que les hommes d'affaires les plus habiles d'Edmonton ont consenti à agir comme directeurs, et ont pris de forts intérêts dans l'entreprise, devrait rassurer ceux qui ont l'intention d'y faire un placement. Si j'avais plus d'argent, je prendrais moi-même plus d'actions. Je demeure,

Sincèrement à vous,

GEO. H. V. BULYEA.

BUREAU DES DIRECTEURS.

Lieutenant-Gouverneur G. H. V. Bulyea, président. W. S. Hefferman, courtier. S. H. Smith, Juge-Commissaire. J. H. Gariepy, capitaliste. A. E. Jackson, capitaliste. W. H. Clark, Manufacturier. J. E. Lundy, courtier. S. Larue, capitaliste. Dr. W. D. Ferrie, médecin. M. McCauley, préfet du pénitencier de l'Alberta.

MATTHEW MCCAULEY, Prefet du Penitencier de l'Alberta, Edmonton, Alta., 31 aout, 1911.

Allan Haynes, Limited.

Cher Monsieur,

Il me fait beaucoup plaisir de répondre à votre lettre, me demandant la raison pour laquelle j'ai pris \$15,000 de parts dans la Edmonton Portland Cement Company.

D'après une inspection personnelle des lits de marne et d'argile, j'en ai trouvé une quantité presque illimitée. J'ai fait des essais avec des échantillons et j'ai trouvé le ciment en résultat excellent, avec grand champ houilliers tout près de deux lignes principales de chemin de fer parcourant la propriété et une demande toujours croissante pour le ciment dans tout l'Ouest. J'ai une grande confiance dans le succès de l'entreprise et n'ai pas d'autre situation de la recommander comme placement. Je demeure, votre dévoué,

M. MCCAULEY.

A. C. FRASER, Gerant de la Banque des Marchands, Edmonton, Alta., 30 aout, 1911.

Allan Haynes, Ltd., Edmonton, Alta.

Chers Messieurs,

Vu que vous m'avez demandé mon avis sur la valeur de la Edmonton Portland Cement Company dont vous offrez les parts en vente maintenant, je crois qu'elle a réellement de la valeur, à preuve, c'est que j'ai pris des parts, croyant qu'elles me rapporteraient un bénéfice raisonnable. Mes observations et mes renseignements me font croire qu'un examen soigneux de la propriété a été fait et y a de grandes chances de succès. Le marché dans l'Ouest pour le moment, est splendide et va toujours en augmentant.

Votre dévoué

A. C. FRASER.

Les lettres ci-dessus vous donnent l'opinion des hommes d'affaires d'Edmonton concernant la Edmonton Portland Cement Company, Limited. Il n'y a qu'une opinion à Edmonton au sujet de cette grande entreprise, c'est que tous les facteurs qui s'y rapportent sont une garantie de son succès. Tout homme d'affaires à Edmonton sait:

1. Que la Edmonton Portland Cement Company possède les meilleurs matériaux et la quantité suffisante pour la fabrication de 12,000,000 barils de ciment Portland.
2. Que la grande usine est construite par les hommes les plus habiles qui soient aux Etats-Unis ou au Canada et que la compagnie a été organisée d'après les meilleurs principes commerciaux et de manière à assurer absolument le succès de l'entreprise.
3. Que le prix du marché du Ciment Portland dans le district d'Edmonton est de \$3.45 aujourd'hui et que, sur la base du prix de \$3.05 par baril, la Edmonton Portland

Cement Company pourra manufacturer du ciment moyennant un profit de \$2.00 par baril, ou \$630,000 sur le rendement de l'année.

Voilà pourquoi les hommes d'affaires d'Edmonton ont acheté et payé des actions au montant de plus de \$400,000.

Voilà ce que les actions d'Edmonton signifient pour l'homme qui dispose d'un petit capital:

Un placement de \$1100 achètera 10 actions. Des que l'usine sera en opération, ces actions paieront un dividende D'AU MOINS 25 pour cent, soit \$250. Les actions, au cours de l'année, atteindront la valeur de \$1500 au moins.

Ces actions sont maintenant offertes à \$110. Dans quelques jours, le prix en sera porté à \$120.

Le souscripteur peut faire la remise du montant de sa souscription à n'importe quelle succursale d'une banque à charte au Canada ou il peut faire la remise du montant de sa souscription à

ALLAN HAYNES Limited, Edmonton, Alberta.